

Nos actions locales ont payé. Elles ont convaincu qu'un incinérateur n'a pas sa place dans un département rural. Mais si on a gagné une bataille, on n'a pas gagné la guerre... Il y a plus que jamais besoin de la mobilisation de tous, car « Thiviers la Vie » change de front et s'attaque maintenant à la production des déchets ; l'implication de chacun sera déterminante.

Que va-t-il se passer ? ou bien nous continuons à bourrer nos poubelles et le problème de l'élimination des déchets reste entier, ou bien nous acceptons de corriger nos habitudes de facilité et nous arrêtons le « consommez-jetez » auquel on s'est facilement habitué.

Thiviers la Vie défend obstinément la même idée : une gestion à trois issues :

- on trie tout ce qui peut être recyclé et récupéré (sacs jaunes);
- on extrait tout le fermentescible, les déchets verts, tout ce qui peut être rendu à la terre (compostage individuel, sacs biodégradables ou usines de compostage);
- le reste , devenu sec et inerte, pourra être stocké sous terre, (sacs noirs).

La gestion que nous aimerions voir se mettre en place interdit toute fantaisie ; pour cela il faut qu'elle soit accompagnée par des « ambassadeurs du tri » suffisamment nombreux, présents dans les communes et proches de la population; l'objectif étant de séparer sans erreur les trois poubelles, dans des sacs identifiés, avec code, au nom de chacun, système aujourd'hui simple et peu coûteux.

En attendant, il serait sage quand on fait ses courses de prendre un panier ou au sac à provisions pour limiter les emballages inutiles que les commerces se croient obligés de distribuer. Combien d'emballages sont réellement indispensables? Calculez, on les paie trois fois : on les paie à l'achat, au ramassage et à l'enfouissement !

Ce qui a été vrai pour nous, à Thiviers, est vrai pour les autres : rares sont ceux qui souhaitent avoir à côté de chez eux un incinérateur ou une décharge. Pour régler le problème de ce voisinage peu désirable , la vraie solution est de limiter notre production de déchets et de pouvoir envisager d'autres scénarios adaptés à des quantités devenues raisonnables.

Cette idée paraît simple, pourtant elle est attaquée par ceux qu'elle n'arrange pas. Trions bien et mettons les sacs dans les bons conteneurs ! Les sacs jaunes dans les conteneurs à sacs jaunes ; les sacs noirs dans les conteneurs sacs noirs ; les bouteilles dans le conteneur à bouteilles. Cette année, en Dordogne, la masse des déchets à enfouir a augmenté de 5%, ce qui est considérable. Ceux qui veulent un incinérateur ne sont sans doute pas étrangers à ce mauvais score!

La population ne reçoit pas l'information de proximité nécessaire pour faciliter un bon tri , c'est une première cause. Il y a sans doute une autre plus sournoise: en bourrant les bennes qui collectent les sacs noirs avec les sacs jaunes triés et les cartons, le tas monte plus vite et il est facile d'aboutir à la conclusion qu'un incinérateur s'impose d'urgence et le plus gros possible !

Notre canton et les cantons voisins disent « merci » aux Conseillers Généraux qui en juin dernier ont dit « non » au projet d'incinérateur départemental à une très large majorité. Mais la partie n'est pas gagnée définitivement ; restons tous vigilants.

Pour la gestion départementale des déchets, 2005 sera une année décisive ; elle sera bonne si chacun s'implique dans la décrue des déchets domestiques!